

# LA SATISFACTION A L'EGARD DE LA VIE EN COMPARAISON INTERNATIONALE

Ruut Veenhoven, Université Erasmus, Rotterdam

*Publié: Sécurité Sociale CHSS 6/2011, 9:298-302, ISSN 1420-2689*

## 1 NECESSITE D'UNE MESURE DE LA QUALITE DE VIE AU NIVEAU NATIONAL

Comment évaluer si un pays se porte bien ? Une solution consiste à s'intéresser à la qualité de la vie des personnes qui y vivent. Cette approche gagne en importance, tant parmi les responsables politiques qu'auprès du grand public. Elle nécessite de définir ce qu'est précisément la qualité de vie et comment on peut la mesurer en détail.

### *Qualité de vie présumée*

On mesure habituellement la qualité de vie dans un pays en faisant le bilan des paramètres dont on estime qu'ils contribuent à rendre la vie meilleure, par exemple la prospérité économique, le plein emploi et l'éducation. Les mesures de ces paramètres sont réunies dans des indices comme l'indice de développement humain (IDH) ou l'indice de progrès social (Index of Social Progress, ISP). Comme leurs paramètres constitutifs figurent généralement dans l'actualité politique, ces indices servent d'indicateurs de l'état d'avancement sur la voie choisie. Mais ils ne nous disent pas si nous sommes sur la bonne voie, c'est-à-dire si ces réalisations politiques améliorent véritablement la vie des citoyens. Un problème supplémentaire est que ces mesures reposent habituellement sur l'hypothèse selon laquelle « plus, c'est mieux » et qu'elles ne nous disent pas ce que serait un optimum, par exemple le nombre d'années d'études optimal pour mener une vie bonne.

### *Qualité de vie apparente*

Une approche alternative consiste à évaluer le degré d'épanouissement des membres d'une société. L'attention porte alors sur les effets d'une vie plutôt que sur ses conditions. Le degré d'épanouissement d'un organisme se reflète de façon caractéristique dans la durée de son existence. Chez les animaux supérieurs, l'épanouissement se manifeste aussi dans l'expérience affective. L'animal qui a trouvé le bon habitat se sentira bien et restera dans cet environnement. Si ce n'est pas le cas, il ne sera pas satisfait et cherchera un milieu plus adapté ou dépérira. Chez l'homme, il existe en plus la capacité d'évaluer son degré de satisfaction sur une plus longue période et la raison lui permet de déterminer si la situation aurait pu être meilleure qu'elle ne l'a été. La notion de « bonheur », c'est-à-dire la jouissance subjective de notre vie dans son ensemble, rend compte de ces différentes évaluations. Cela veut dire que lorsque les habitants d'un pays sont heureux<sup>1</sup>, ce pays est un endroit où il fait apparemment bon vivre, même si les conditions présumées d'une vie bonne n'y sont pas pleinement réunies.

Ruut Veenhoven, Professeur émérite et spécialiste des conditions sociales du bonheur humain, Université Erasmus de Rotterdam, directeur du World Database of Happiness, Université Erasmus de Rotterdam, Pays Bas.

Mél. : [veenhoven@fsw.eur.nl](mailto:veenhoven@fsw.eur.nl)

### 1.1 Mesure du niveau de bonheur au niveau national

Le bonheur correspond au degré de satisfaction d'une personne à l'égard de sa propre vie. Comme c'est quelque chose qui est dans la tête des gens, il est possible de le mesurer en les interrogeant. Nul besoin d'imposer de longs questionnaires : une question directe est souvent ce qu'il y a de mieux. Voici un exemple de question posée dans le cadre d'une enquête sur le bonheur :

*Tout bien considéré, dans quelle mesure êtes-vous, en ce moment, satisfait ou insatisfait de votre vie dans son ensemble ?*

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<i>Insatisfait</i>										<i>Satisfait</i>

Différentes formulations de cette question sont possibles. Le répertoire « Measures of Happiness » de la World Database of Happiness (base de données mondiale sur le bonheur) recense toutes les questions qui ont été utilisées à ce jour (Veenhoven 2011a).

### 1.2 Disparités de bonheur moyen en comparaison internationale

De telles questions permettent de mener des enquêtes auprès de la population d'un pays. La première enquête de ce type a été réalisée aux Etats-Unis en 1946. Des résultats d'enquêtes sur le bonheur sont désormais disponibles pour presque tous les pays du monde. Ils sont rassemblés dans le répertoire « Happiness in Nations » (Veenhoven 2011b) de la World Database of Happiness. Le [tableau 1](#) présente certains résultats éclairants.

Retrouver quatre pays d'Europe occidentale dans les cinq premières places du classement n'a sans doute rien d'étonnant, même si le niveau élevé des valeurs obtenues (8) est peut-être plus inattendu. La 1<sup>re</sup> place occupée par le Costa Rica peut en revanche surprendre, ainsi que la 5<sup>e</sup> place, que le Mexique partage avec la Norvège et la Finlande. Le bonheur moyen est plus élevé que ce à quoi on s'attendrait dans tous les pays d'Amérique latine, tandis qu'il est plus bas qu'on aurait pu le supposer dans les pays industrialisés d'Asie : seulement 6,3 en Chine et 6,5 au Japon, par exemple.

### 1.3 Evolution du bonheur moyen dans le temps

Une hypothèse fréquemment évoquée est que l'on ne devient pas plus heureux (Easterlin 1974). Les données disponibles font pourtant apparaître que le bonheur moyen a augmenté dans la plupart des pays modernes au cours des quarante dernières années (cf. [tableau 2](#)). Notons que le Danemark est l'un des pays dans lesquels le bonheur a augmenté. Les Danois, qui étaient déjà plutôt heureux dans les années 1970, ont encore gagné près d'un demi-point sur une échelle de 0 à 10 au cours des dernières décennies. Cela signifie que des gains supplémentaires sont possibles dans d'autres pays. Les données disponibles pour la Suisse suggèrent que le niveau élevé de bonheur moyen (8,0) est resté constant depuis la première évaluation en 1976.

## 2 LIEN AVEC CE QUE LES RESPONSABLES POLITIQUES PEUVENT AMELIORER

Pour la plupart, ces différences de bonheur moyen entre pays peuvent s'expliquer par des variations dans les niveaux de prospérité économique, de liberté, d'égalité, de fraternité et de justice. Le [tableau 3](#) présente une série de corrélations avec des indicateurs de ces différents

éléments. Toutes les variables de ce tableau sont des paramètres sur lesquels les responsables politiques peuvent exercer un certain contrôle. Ces données montrent de façon indubitable que la politique a bel et bien un rôle important sur la qualité de vie ; elles indiquent aussi ce qui a le plus d'importance.

### *Développement économique*

La richesse s'avère être un facteur essentiel. Contrairement au célèbre « paradoxe » d'Easterlin (1974), le citoyen moyen d'un pays riche est de toute évidence plus heureux que celui d'un pays pauvre. Les comparaisons dans le temps montrent aussi que la croissance économique s'accompagne généralement d'une augmentation du bonheur, à la fois dans une perspective à long terme et dans la dernière décennie (Veenhoven & Vergunst).

### *Qualité institutionnelle*

Ca semble être un facteur tout aussi important. Les individus mènent une existence plus heureuse lorsqu'ils bénéficient de la protection d'un Etat de droit et d'une bonne gouvernance. La qualité institutionnelle est à la fois une conséquence et un facteur du développement économique.

La corrélation avec la qualité institutionnelle est ainsi considérablement réduite lorsqu'on fait abstraction du revenu par habitant. De même, la corrélation partielle entre bonheur moyen et richesse n'est que de +.20 lorsqu'on fait abstraction de la qualité institutionnelle. La conjonction du développement économique et de la bonne gouvernance rend possible la réalisation des objectifs communs de liberté, d'égalité et de sécurité.

### *Liberté*

La liberté économique est elle aussi une condition importante du bonheur, en particulier dans les pays pauvres. Un mécanisme à l'œuvre est à l'évidence que la liberté économique stimule le développement économique, lequel augmente à son tour le bonheur. Une corrélation négative apparaît si on fait abstraction de la richesse et cela suggère que cet instrument a un coût.

La liberté politique est encore plus fortement liée au bonheur moyen. Son effet sur le bonheur est en partie indépendant du développement économique. Il est particulièrement marqué dans les pays développés.

La liberté personnelle est elle aussi fortement liée au bonheur moyen, mais ses effets recourent presque entièrement ceux du développement économique. Cela ne veut pas dire que la liberté personnelle n'a pas d'effet indépendant sur le bonheur, mais plutôt que la liberté personnelle semble être l'une des façons dont le développement économique contribue à l'accroissement du bonheur.

### *Égalité*

Tout ce qui est habituellement jugé souhaitable ne contribue pas nécessairement au bonheur. C'est le cas de l'égalité des revenus. La corrélation d'ordre zéro est faible et positive (+.10), mais une corrélation partielle légèrement négative apparaît lorsqu'on fait abstraction de la richesse (-.18). Cela indique que les individus tendent à être moins heureux dans les pays où les disparités de revenus sont faibles. J'ai analysé plus en détail ces relations dans d'autres travaux et je suis arrivé à la conclusion que les avantages et les désavantages des inégalités de revenus s'équilibrent dans la plupart des régions du monde (Berg & Veenhoven, 2010). Cette situation est une illustration de la différence mentionnée précédemment entre qualité de vie présumée et qualité de vie apparente.

La corrélation entre le bonheur et l'égalité hommes-femmes est davantage en accord avec le sens commun. Les individus sont plus heureux dans les pays où les femmes jouissent de l'égalité des droits que dans les pays où elles sont discriminées.

### *Sécurité*

Il est communément admis que la sécurité est une condition primordiale du bonheur. Cette hypothèse est confirmée par l'existence d'une corrélation négative avec les accidents mortels, corrélation qui demeure forte lorsqu'on fait abstraction du développement économique. La mortalité par accidents est le signe d'une insécurité plus générale au sein de la société.

Une corrélation positive apparaît pourtant dans le cas du meurtre et elle se renforce lorsqu'on fait abstraction du développement économique. Cette corrélation positive est due aux pays d'Amérique latine qui affichent un niveau élevé de bonheur malgré un taux élevé d'homicides. Des corrélations légèrement négatives se dessinent dans certaines parties du monde, mais elles restent plus faibles que ce qu'on aurait pu penser. La criminalité en col blanc (corruption) a étonnamment davantage d'influence sur le bonheur du citoyen moyen que les crimes violents comme le meurtre. La raison est probablement que le nombre de citoyens effectivement confrontés au meurtre est faible, tandis que les effets de la corruption sont largement ressentis.

Un autre élément surprenant est la corrélation avec la sécurité sociale. La corrélation d'ordre zéro est, comme on peut s'y attendre, positive, mais une corrélation légèrement négative apparaît lorsqu'on fait abstraction du développement économique. Je discuterai ce point plus en détail ci-dessous.

### 3 SECURITE SOCIALE

La corrélation partielle de  $-0.13$  signifie que les citoyens d'un pays avec un système de sécurité sociale plus développé ne sont pas plus heureux que les citoyens d'un pays tout aussi riche, mais n'offrant pas le même niveau de protection sociale. J'ai déjà observé le même phénomène lors d'une étude utilisant les données correspondant à un nombre plus restreint de pays sur une période antérieure (Veenhoven 2000). Des résultats similaires ont été obtenus en utilisant diverses mesures de sécurité sociale : les droits sociaux, mesurés à l'aide des indemnités, ou l'ancienneté du système, mesurée par l'année d'adoption de la première loi de sécurité sociale.

Ce résultat inattendu a été contesté par plusieurs collègues – Pacek & Radcliff (2008), par exemple – qui ont trouvé une corrélation positive entre le degré de protection sociale et le bonheur moyen.<sup>2</sup> Mais ces études ne sont pas irréfutables. D'abord, elles introduisent des variables de contrôle qui ne sont pas indépendantes du régime de sécurité sociale, par exemple le chômage, qui tend à être plus répandu dans les pays offrant une meilleure protection sociale. Ensuite, elles utilisent des échantillons plus restreints de pays, conférant une influence excessive aux pays scandinaves. Or des différences culturelles peuvent fausser la perception des effets du régime de protection sociale, en particulier lorsque les échantillons sont restreints. Le niveau élevé de bonheur dans les pays scandinaves peut par exemple être lié à leur culture égalitaire plutôt qu'au régime de protection sociale qui est une conséquence de cette culture.

Pour contourner cette limite de l'analyse transversale, on peut opérer des comparaisons à différentes périodes pour les mêmes pays. J'avais procédé à une telle comparaison dans un article de 2000 et je n'avais pas pu établir de relation claire entre l'évolution des dépenses sociales et l'évolution du niveau de bonheur. Le nombre de cas était alors assez limité. Le **graphique 1** présente en revanche une analyse portant sur 36 pays entre 1990 et 2005. De nombreux pays ont réformé leur système de protection sociale durant cette période de quinze ans.

A nouveau, aucune corrélation ne se dégage de cette analyse : le bonheur moyen a légèrement baissé dans certains pays qui ont réduit leurs dépenses sociales (Finlande, par ex.), mais pas dans tous (Pays-Bas, par ex.). De même, le bonheur a un peu fléchi dans des pays où les dépenses sociales ont progressé (Mexique, par ex.), tandis qu'il a augmenté dans d'autres (Portugal, par ex.). Le Portugal est l'exemple d'un pays dans lequel l'augmentation des dépenses de sécurité sociale s'est accompagnée d'une satisfaction accrue à l'égard de la vie. Le bonheur a toutefois récemment chuté dans ce pays, où le niveau excessif des dépenses passées a pesé sur l'économie. La Suisse se situe au centre du graphique, avec d'autres pays dans lesquels ni les

dépenses sociales ni le niveau moyen de satisfaction à l'égard de la vie n'ont beaucoup évolué entre 1990 et 2005.

Comment expliquer l'absence d'un effet clairement positif de la sécurité sociale sur le bonheur ? Si les données sont correctes, la sécurité sociale apparaît comme un bienfait relatif. Si le terme de « sécurité sociale » ne suggère que des bénéfices, il suffit de qualifier le même phénomène d'« assurance obligatoire » pour que ses possibles effets négatifs deviennent perceptibles. J'ai discuté en détail de ces effets positifs et négatifs dans une autre contribution (Veenhoven 2000, section 6.2). Je soulignerai simplement ici que ces effets tendent à s'équilibrer et que la balance des effets varie selon les situations. La question n'est donc pas de savoir *si* la sécurité sociale contribue au bonheur, mais *quand* elle le fait et *quel niveau* de protection sociale s'avère optimal dans telle ou telle situation donnée. Les recherches à venir sur cette thématique devraient également s'intéresser aux effets de différentes combinaisons de protection sociale (*welfare mixes*).

**Tableau 1****Bonheur moyen (0-10) en comparaison internationale 2000-2009**

<i>Elevé</i> >7,8		<i>Moyen</i> 6-5		<i>Faible</i> <3,6	
Costa Rica	8,5	Corée du Sud	6,0	Sierra Leone	3,5
Danemark	8,3	Afrique du Sud	5,8	Bénin, Zimbabwe	3,0
Islande	8,2	Russie	5,5	Burundi	2,9
Suisse	8,0	Ghana	5,2	Tanzanie	2,8
Finlande, Mexique, Norvège	7,9	Pakistan	5,0	Togo	2,6

Source : Classement « Average happiness in 149 nations 2000-2009 » (Veenhoven 2011c)

**Tableau 2****Evolution du bonheur moyen en comparaison internationale 1970-2010**

<i>En hausse</i> <i>Augmentation significative</i>		<i>Stable</i> <i>Pas d'évolution significative</i>		<i>En baisse</i> <i>Diminution significative</i>	
Italie	+0,63	Espagne	+0,29	Portugal	-0,68
Danemark	+0,55	Japon	+0,20		
France	+0,55	Irlande	+0,19		
Luxembourg	+0,41	Suisse <sup>3</sup>	+0,03		
Etats-Unis	+0,29	Allemagne de l'Ouest	0,00		
Royaume-Uni	+0,26	Grèce	-0,30		
Pays-Bas	+0,26	Belgique	-0,33		

Source : Rapport d'évolution « Trends average happiness in nations 1946-2010 » (Veenhoven 2011d)

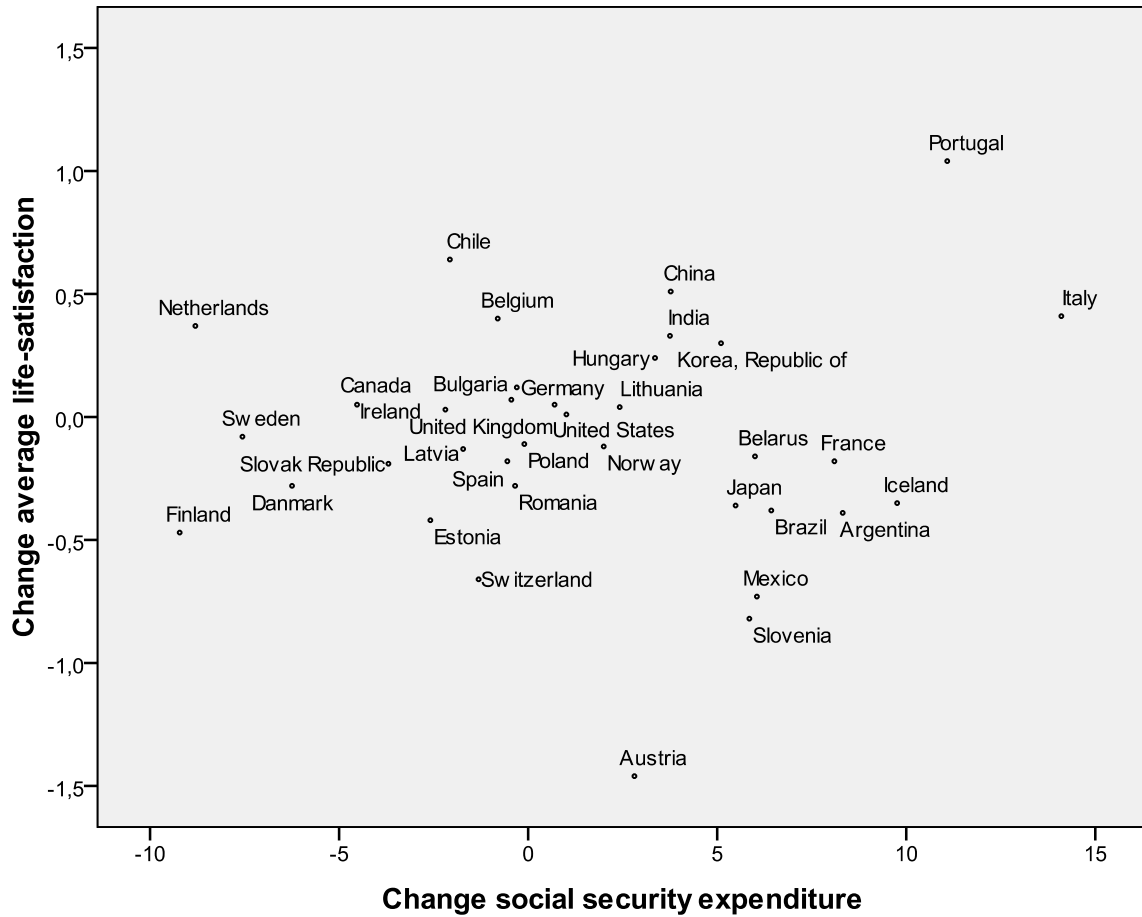
**Tableau 3****Qualités sociétales et bonheur moyen en comparaison internationale**

Situation nationale	Corrélation avec le bonheur moyen		
	<i>ordre zéro</i>	<i>En faisant abstraction du PIB</i>	<i>Nombre de pays</i>
<b>Développement économique</b>			
• pouvoir d'achat / habitant	+ .65	-	140
<b>Qualité institutionnelle</b>			
• Etat de droit	+ .58	+ .04	147
• Qualité du gouvernement	+ .62	+ .14	146
• Corruption	- .57	+ .03	83
<b>Liberté</b>			
• économique	+ .40	- .23	143
• politique	+ .50	+ .12	146
• personnelle	+ .46	+ .03	84
<b>Egalité</b>			
• égalité des revenus	+ .10	- .18	121
• égalité hommes/femmes	+ .55	+ .15	86
<b>Sécurité</b>			
• Sécurité physique	- .36	- .27	65
• Taux d'homicides	+ .15	+ .49	105
• Sécurité sociale	+ .36	- .13	77
<b>Variance expliquée</b> <sup>4</sup>	R <sup>2</sup> = .63		

Source : « States of nations » (Veenhoven 2011f)



**Evolution des dépenses de sécurité sociale et du bonheur moyen en comparaison internationale 1990-2005**



**Légende**

Abcisses : Evolution des dépenses de sécurité sociale

Ordonnées : Evolution de la satisfaction moyenne de vie

Source : fichier de données « States of nations » (Veenhoven 2011f)

**Appendix**

Variables in data file 'States of Nations' (Veenhoven 2011f), used in cross-national analysis.

<i>Variable</i>	<i>Measurement</i>	<i>SPSS code</i>	<i>N</i>
Happiness	Average response to question on life satisfaction in 10 year period 2000-2009	HappinessLS10.11_2000s	125
Change happiness	Change in average happiness 1984-1994 to 2000-2009	HappinessLS10.11_Change1990.2005	42
Economic development	Purchasing power per capita	RGDP_2005	166
Social security	Public expenditures in social security (including health) in % GDP: ILO definition	WelfareExpense1_2005	78
Change social security	Change in public expenditures on social security in % GDP	WelfareExpense1_Change1990.2005	35
Physical safety	Lethal accidents per 100.000. Medical registration	AccidentDeath_1994-98	68
Democracy	Voice and accountability	DemocracyIndex1_2006	175
Economic freedom:	Heritage Index	FreeEconIndex2_2010	173
Male/female equality:	Gender Development Index	GenderEqualIndex2_2005	92
Government effectiveness		GovEffectiveness_2010	175
Justice	Rule of law	Rule of Law_2006	175
Corruption		Corruption3_2006	175
Private freedom:	Index of freedom to 1) travel, 2) religion, 3) marriage, 4) divorce, 5) euthanasia, 6) suicide, 7) homosexuality, 8) prostitution	PrivateFreedom_1990s	86
Murder	Murder rate, various sources	MunderRate_2004.09	122
Income equality	Gini coefficient	IncomeInequality1_2005	126

**NOTES**

- <sup>1</sup> La qualité de vie apparente d'un pays peut aussi être mesurée par la *longévité* et le bonheur des personnes qui y vivent en utilisant l'indice du nombre d'années de vie heureuse (Veenhoven 2005). Les disparités internationales et les corrélats sociaux sont sensiblement similaires à ceux mentionnés pour le bonheur moyen dans le présent article.
- <sup>2</sup> Pour une vue d'ensemble des travaux de recherche sur le bonheur dans le contexte de l'Etat providence, voir la « Bibliography of Happiness » (Veenhoven 2011g), section Fs01 « Social Security ».
- <sup>3</sup> Différence entre le score de 7,97 en 1976 et la moyenne de 8,00 obtenue pour les années 2000-2009 (Veenhoven 2011e)
- <sup>4</sup> Pourcentage des différences de bonheur moyen entre pays expliqué par ces caractéristiques sociétales.

## Bibliographie

Easterlin, R.A. (1974)

*Does Economic Growth Improve the Human Lot? Some Empirical Evidence*

in: David, P.A.; Melvin, W.R.; Eds.: "Nations and Households in Economic Growth", Academic Press, 1974, New York, USA, 89 - 125

Berg, M & Veenhoven, R (2010)

*Income Inequality and Happiness in 119 Nations: In Search for an Optimum that Does not Appear to Exist*

in: Greve, B.; Ed.: "Happiness and Social Policy in Europe", Edward Elgar Publishing LTD, Cheltenham, UK, 145 - 173

Pacek, A. & Radcliff, B.F. (2008)

*Assessing the Welfare State: The Politics of Happiness*

Perspectives on Politics, 6, 267 - 277

Veenhoven, R. (2000)

*Well-being in the welfare state: Level not higher, distribution not more equitable*

Journal of Comparative Policy Analysis: Research and Practice, 2, 91 - 125

Veenhoven, R. (2005)

*Apparent quality of life: How long and happy people live*

Social Indicators Research, 71: 61-86

Veenhoven, R. (2011)

*World Database of Happiness: Archive of research findings on subjective enjoyment of life*, Erasmus University Rotterdam, The Netherlands

Disponible sur : <http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl>

Veenhoven, R. (2011a)

*Measures of Happiness*

World Database of Happiness, Erasmus University Rotterdam

Consulté le 1.9.2011 sur : [http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_quer/hqi\\_fp.htm](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_quer/hqi_fp.htm)

Veenhoven, R. (2011b)

*Happiness in Nations*

World Database of Happiness, Erasmus University Rotterdam

Consulté le 1.9.2011 sur : [http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_nat/nat\\_fp.php](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_nat/nat_fp.php)

Veenhoven, R. (2011c)

*Average happiness in 149 nations 2000-2009*

World Database of Happiness, Erasmus University Rotterdam

Consulté le 1.9.2011 sur :

[http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_nat/findingreports/RankReport\\_AverageHappiness.php](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_nat/findingreports/RankReport_AverageHappiness.php)

Veenhoven, R. (2011d)

*Trend Average Happiness in Nations 1946-2010: How much people like the life they live.*

World Database of Happiness, Erasmus University Rotterdam.

Consulté le 1.9.2011 sur :

[http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_nat/findingreports/Archive/TrendReport\\_AverageHappiness\\_1946-2010.pdf](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_nat/findingreports/Archive/TrendReport_AverageHappiness_1946-2010.pdf)

Veenhoven, R. (2011e)

*Happiness in Switzerland*

World Database of happiness, Erasmus University Rotterdam

Consulté le 1.9.2011 sur :

[http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_nat/desc\\_na\\_genpublic.php?cntry=28](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_nat/desc_na_genpublic.php?cntry=28)

Veenhoven, R. (2011f)

*States of nations: Dataset to be used for the comparative analysis of happiness in nations*

World Database of Happiness, Erasmus University Rotterdam

Consulté le 1.9.2011 sur : [http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/statnat/statnat\\_fp.htm](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/statnat/statnat_fp.htm)

Veenhoven, R. (2011g)

*Bibliography of Happiness*

World Database of Happiness, Erasmus university Rotterdam

Disponible sur : [http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap\\_bib/bib\\_fp.php](http://worlddatabaseofhappiness.eur.nl/hap_bib/bib_fp.php)

Veenhoven, R. & Prop, J. (en préparation)

*Happiness and social security in nations*

Veenhoven, R. & Vergunst, F. (en préparation)

*Economic growth and happiness in nations: Last post for the Easterlin Paradox*